

Des soirées en l'honneur de Colette Kessler

*P*our la troisième année consécutive, les amis, disciples de Colette Kessler, fidèles à sa mémoire et à son message, se réuniront lors d'une soirée, en mai prochain, dans sa première synagogue, celle de la rue Copernic.

Depuis sa disparition, le 3 mai 2009, deux autres soirées avaient été organisées au MJLF (Mouvement Juif Libéral de France) en sa mémoire.

Une première rencontre, en mai 2010, avait été animée par Maurice-Ruben Hayoun, grand spécialiste de la pensée judéo-allemande, qui s'était consacré à nous faire revivre la pensée et l'action de Leo Baeck (1873-1956)¹. Ce rabbin libéral qui s'était trouvé à la tête du Judaïsme allemand pendant les années tragiques du nazisme, avait ensuite été déporté à Theresienstadt et, sorti vivant de ce camp, s'était beaucoup impliqué, depuis l'Angleterre, dans le développement du Judaïsme libéral d'après-guerre. Colette l'avait rencontré à Paris dans les années cinquante et appréciait beaucoup sa pensée et son ouverture au monde, spécialement en direction du Christianisme. Elle avait particulièrement étudié son livre publié dès 1938, en pleine Allemagne nazie, L'Évangile comme document de l'histoire de la religion juive². Un tel titre reflétait parfaitement la volonté de l'auteur, partagée par Colette, d'« intégrer » (sans aucun syncrétisme et en maintenant bien sûr le refus juif de la divinité et de la messianité de Jésus) les Évangiles dans l'histoire du Judaïsme, son déroulement et son développement.

L'année suivante, en mai 2011, une seconde soirée rassemblait quatre conférenciers autour du livre posthume de Colette Kessler qui venait d'être publié : Dieu caché, Dieu révélé. Essais sur le Judaïsme³. On trouvera dans le présent numéro de Sens l'intégralité des études de cette soirée. Précisons d'emblée que le livre posthume de Colette étant sorti seulement quelques jours auparavant, les trois premiers orateurs ont

¹ Cf. la biographie de Leo Baeck que vient précisément de publier M.-R. Hayoun, *Leo Baeck. Conscience du Judaïsme moderne*, éd. Armand Colin, 2011, 408 p.

² Traduit en français par M.-R. Hayoun sous le titre, *Les Évangiles, une source juive*, éd. Bayard, 2002 [Cf. *Sens*, 2003 n° 11, p. 509].

³ Éd. [Lethielleux](#)/ Parole et Silence, 2011, 256 p.

davantage centré leurs interventions sur une étude d'ensemble consacrée au Dieu caché dans la Bible et le Judaïsme.

On verra comment Marguerite Léna, en partant d'Isaïe 45, 15 (« En vérité, Tu es un Dieu caché, Dieu d'Israël qui sauves ! ») et de Blaise Pascal qui a beaucoup médité sur le Dieu caché, a évoqué la nuée dans les Écritures, qui cache pour mieux manifester. Catherine Chalier, de son côté, s'est inspirée de Martin Buber, un des maîtres de Colette, pour commenter ce même verset ; puis elle a abordé le terrible problème du Tsimtsoum, le retrait de Dieu, un concept très présent dans les esprits après la Shoah. Le rabbin Rivon Krygier s'est ensuite interrogé sur les causes de cette distance de Dieu et a insisté, en reprenant les écrits du kabbaliste Moshé Haïm Luzzatto, sur le libre arbitre et la dignité de l'homme appelé à un partenariat avec Dieu. Enfin j'ai moi-même présenté plus directement le recueil de textes de ce nouveau livre de Colette : j'ai insisté sur la dimension d'aventure collective qu'a représentée ce recueil d'écrits qui a nécessité deux ans de travail et le concours d'amis de Colette, pour rassembler de multiples textes parus à l'époque dans des revues (notamment avec la présentation des principales fêtes juives), mais surtout pour décrypter un enseignement donné pendant trois jours, en 1995, précisément sur le Dieu caché qui sauve (Is 45, 15) devant des religieuses du monastère d'Eygalières (Bouches-du-Rhône).

Enfin, cette seconde soirée se concluait par la pose d'une plaque commémorative à la mémoire de Colette Kessler, à l'étage des salles du Talmud Torah qui était sous sa direction.

Enseignante émérite, pédagogue avertie et reconnue bien au-delà du Judaïsme libéral, elle anima pendant des décennies le Talmud Torah avec maîtrise et ouverture d'esprit. C'est en signe de reconnaissance pour son travail inlassable qui ne se séparait jamais du souci qu'elle portait pour le dialogue interreligieux, particulièrement judéo-chrétien, qu'une telle cérémonie fut voulue par le MJLF avec un signe tangible qui restera à jamais marqué dans ses bâtiments. Belle conclusion pour cette soirée qui rassembla nombre d'amis juifs et chrétiens.

À la suite des textes de cette soirée, nous proposons à nos lecteurs une étude de Sandrine Caneri sur "Marie, Vierge et 'Alma", en consonance avec les propres recherches de Colette, spécialement son étude qui commentait le verset d'Isaïe 7, 14, « Et voici : la 'alma sera enceinte »⁴.

Bruno CHARMET

⁴ In *Sens*, 1995 n° 7/8, pp. 301-305 [reprise dans son livre, *L'Éclair de la Rencontre*, éd. Parole et Silence, 2004, pp. 196-200, sous le titre : "Qu'évoque la figure de Marie pour les Juifs ?"]